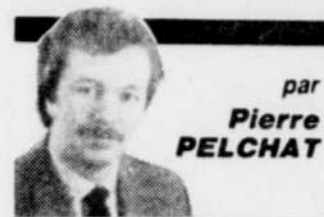


Relations de travail

Un jeu de cartes bien rebrassé

◆ L'entente intervenue en fin d'année entre le gouvernement Bourassa et des groupes importants de syndiqués du secteur public aura permis de diminuer radicalement les tensions dans les relations de travail au Québec. Si bien, qu'on peut entrevoir la nouvelle année avec un certain optimisme bien que des nuages noirs pointent encore à l'horizon.

En 1987, les règles du jeu ne seront plus les mêmes dans le monde des relations de travail. L'entente intervenue tout récemment entre le gouvernement Bourassa et plusieurs groupes de syndiqués du secteur public aura forcément des répercussions dans les autres secteurs de l'économie québécoise. L'Etat employeur et les grandes centrales syndicales semblent s'être donné un terrain de compromis susceptible de faire école. Paix sociale et industrielle? Bien sûr, il reste des dossiers chauds. Mais, semble-t-il, il y a tout lieu d'être optimiste. Pierre Pelchat analyse.



par Pierre PELCHAT

Qu'on le veuille ou non, cet accord dépasse le cadre des 300,000 employés de l'Etat et vient tracer une voie pour les autres secteurs de l'économie québécoise, tant par le contenu de l'entente que par la façon d'intervenir des deux parties. Il y a là des messages sur les priorités de chaque groupe.

Les gains syndicaux

Sans obtenir une clause d'indexation complète dans les négociations avec le gouvernement, les centrales syndicales ont pu arracher des augmentations salariales qui semblent rejoindre la hausse du coût de la vie. L'objectif des représentants syndicaux auquel le premier ministre Robert Bourassa semblait adhérer était la protection du pouvoir d'achat. La notion d'enrichissement collectif a été mise sur la voie d'évitement.

Autre fait marquant après la ronde des décrets de 1982, c'est que cette fois, il n'y en a pas eu. Le président de la CSN, Gérald Larose, y voit une reconnaissance de l'importance des organisations syndicales dans une société et à une époque où plusieurs personnes semblent avoir perdues confiance dans les institutions. Avec une entente, le syndicalisme du secteur public a perdu beaucoup de son côté moribond et a gagné en crédibilité. Il y a là un tonique non-négligeable aussi pour les syndicats du secteur privé.

Par ailleurs, dans le secteur de la construction, les jeux ne sont pas encore faits et la possibilité



L'entente intervenue entre l'Etat et bon nombre de ses employés aura permis de réduire la tension dans les relations de travail au Québec.

d'un retour à la violence sur les chantiers plane encore avec les changements que vient de faire adopter le ministre du Travail, Pierre Paradis.

Qu'arrivera-t-il avec l'arrivée de jeunes travailleurs sur les chantiers? Les déclarations du ministre Paradis n'ont pas permis de dissiper toutes les inquiétudes d'autant plus qu'une nouvelle structure va remplacer l'Office de la construction du Québec qui était étroitement associé depuis

plusieurs années aux permis de travail, lesquels viennent d'être abolis, conformément à une promesse électorale.

Ce dossier demeurera chaud dans la première moitié de 1987. Les orientations finales qui seront prises vont dépendre de choix politiques. Le gouvernement s'est gardé un pouvoir d'intervention considérable avec la nouvelle Commission de la construction.

Les enjeux politiques

Les prochains mois ne donne-

ront pas lieu à de grandes négociations au Québec. L'attention sera beaucoup plus tournée vers des grands enjeux politiques dont le libre-échange, la privatisation et la déréglementation qui risquent d'avoir des conséquences considérables sur l'emploi et les conditions de travail de plusieurs milliers de personnes.

Déjà, ces questions ont permis un début de réunification des forces syndicales avec la formation d'une coalition de la FTO, de la

CSN, de la CEQ et de l'UPA. Encore timide et soumis aux réflexes corporatistes, eux-mêmes attisés par les années récentes de crise, ce mouvement de solidarité devrait aller en s'amplifiant dans les prochains mois.

On devrait connaître cette année les effets concrets des négociations du libre-échange entre le Canada et les Etats-Unis pour l'emploi dans les secteurs industriels touchés. Le gouvernement libéral a promis une commission parlemen-

taire pour discuter de l'avenir de la Société générale de financement (SGF) et par ricochet, de ses visées en matière de privatisation particulièrement en ce qui concerne sa volonté de se départir de ses intérêts dans le secteur des pâtes et papiers. Les centrales se sont déjà opposées à cette vente aux enchères l'associant à un vandalisme d'Etat qu'il faut arrêter.

Au chapitre de la déréglementation, il sera intéressant de voir jusqu'où le gouvernement ira dans les changements demandés au code du travail par le milieu patronal que l'on dit très proche du pouvoir. Les associations patronales réclament à grands cris le retrait des mesures anti-briseurs de grève et le fait qu'un nouveau sous-traitant pourrait être tenu de reconnaître un syndicat qui était déjà en place. Jusqu'à maintenant, le gouvernement n'a pas semblé en faire une priorité.

Parallèlement à ces changements, il y a aussi la proposition contenue dans le rapport Scowen qui recommande que le secteur de la construction domiciliaire soit exclu du décret de la construction et qu'il y ait des conditions de travail inférieures à ce qu'on retrouve dans les secteurs industriels et commerciaux. Autre source de conflit avec les organisations syndicales.

Transition tranquille?

Les prochaines semaines devraient permettre de clore les négociations du secteur public avec la CEQ, le Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec et le Syndicat des fonctionnaires provinciaux. De plus, l'attention sera tournée vers le rapport du médiateur Raymond Leboeuf qui devrait amener un déblo-

chage dans le conflit au Manoir Richelieu et possiblement, au Mont Grand Fonds. Somme toute, après les grands règlements de 1986 dans le secteur public et la construction, l'atmosphère demeurera chargée dans les prochains mois. L'attitude du gouvernement qui jouit toujours d'une bonne cote de popularité sera déterminante. La "transition tranquille" se poursuivra-t-elle? Il y a de bonnes chances si on évite de créer de grandes inquiétudes.

Alimentation

Un marché en mutation permanente

Le supermarché conventionnel ne répond plus aux attentes des consommateurs, habitués désormais à faire leurs emplettes à l'européenne, dans des petites boutiques spécialisées. Plutôt que d'encaisser le coup sans répliquer, les grandes chaînes d'alimentation ont décidé de s'adapter au goût du jour et d'y trouver leur profit. L'année qui commence verra d'ailleurs les caïds de l'épicerie multiplier les actes d'innovation ou de... mimétisme. Brigitte Breton explique.



Le marché des magasins d'alimentation à très grande surface continuera de s'étendre en 1987.

◆ Le supermarché conventionnel, uniforme de Montréal à Gaspé, ne correspond plus aux exigences des consommateurs québécois et les grands de l'alimentation doivent modifier leur recette pour préserver leur place. En 1987, les chaînes d'alimentation continueront donc de diversifier leurs activités et les formats de leurs magasins pour maintenir leur part de ce marché annuel de près de \$9 milliards.

tant déjà en Ontario sous le nom de Valdi Foods, et la nouvelle concession "Le relais Vingt-Quatre", un dépanneur à assortiment limité incorporant un poste d'essence à fort volume.

Il n'est pas impensable non plus que les consommateurs assistent à la naissance d'une autre bannière chez Provigo. "Pas de magasins à très grandes surfaces mais bien un marché intermédiaire", précise le directeur des communications, M. André Sicotte.

Les chaînes dont l'organisation ne permet pas une telle diversification des formats, réalisent toutefois des modifications à l'intérieur de l'espace disponible. Amorcée au cours des dernières années, la vague de rénovations pour inclure dans son commerce des comptoirs spécialisés de pâtisserie, de charcuterie, de fromagerie, et de poissonnerie se poursuit encore. Il faut bien faire face à la concurrence des boutiques spécialisées installées dans les marchés publics!

Selon le directeur du marketing de Métro-Richelieu, M. Gaétan Frigon, l'aménagement d'un commerce sera dorénavant continu, car un épicier qui refuse d'effectuer des transformations à tous les trois ans, se condamne à la fermeture à brève échéance.

D'autres chaînes, telles IGA/Boniprix, du groupe Hudon et Deaudelin, et Super Carnaval misent pour leur part sur la multiplica-

tion de leurs points de vente. Ainsi, Hudon et Deaudelin espèrent convaincre une trentaine d'épiciers d'adopter la bannière IGA ou Bonichois pour accroître sa présence dans l'Est du Québec.

De son côté, la Ferme Carnaval, promotrice des magasins à très grandes surfaces (plus de 75,000 pieds carrés), ouvrira encore trois autres commerces en 1987. Selon le directeur général, M. Michel Robin, il y a encore place au Québec pour ce type de magasin, puisque 25 pour 100 des achats pourraient y être effectués. Ce point de saturation n'est pas atteint car Super Carnaval prévoit encore des ouvertures pour 1988. "Les autres chaînes ont copié le concept des grandes surfaces mais n'ont rien inventé de plus", soutient le directeur général.

Activités diversifiées

Le marché de l'alimentation étant saturé par la faible croissance de la population, les chaînes d'alimentation doivent aussi revoir leur vocation pour assurer leur développement.

Provigo, Steinberg et Métro-Richelieu prouvent donc de plus en plus qu'ils ne sont pas seulement efficaces dans la vente de boîtes de conserve.

La diversification des activités est même devenue une priorité pour Métro-Richelieu qui vient de terminer une émission d'actions. Un premier pas franchi en 1986 avec l'acquisition du grossiste en

produits pharmaceutiques McMahon-Essaim, huit autres projets d'achat sont sur le point de se concrétiser chez Métro-Richelieu. Le porte-parole Gaétan Frigon refuse cependant de dire vers quel secteur se dirige le groupe.

Les orientations de Provigo sont beaucoup plus claires. A la tête du marché québécois de l'alimentation, Provigo veut en effet occuper le premier rang des services alimentaires, aussi bien au plan commercial (restaurants, traiteurs, hôtellerie) qu'institutionnel (hôpitaux, écoles, cafétérias). Ce marché est évalué à \$1,5 milliard.

Avec les récentes acquisitions des Pêcheries Saint-Laurent, de Bronstein Frères Ltée et, plus tôt en 1986, du Groupe Landry, de la poissonnerie Waldman et d'Alphonse Allard Inc, Provigo Distribution s'accapare 15 pour 100 de ce marché partagé entre une foule de petites entreprises.

Steinberg ne laissera pas passer le train. La prochaine année marque en effet le départ de Distribu-

tion Steinberg qui agira comme grossiste auprès des marchands affiliés ou "banniérés" de son groupe, et ce, dans tous les coins du Québec.

Deuxième chaîne au Québec avec 27 pour 100 du marché, Steinberg développera aussi fortement le domaine des produits de beauté et de santé. Inspirée par l'expérience américaine, les supermarchés-pharmacies se présentent comme une formule gagnante qui sera adoptée sous le nom de "Miracle Ultra-Mart".

Plus de services

Mais comme la raison d'être des chaînes d'alimentation demeure le marché hebdomadaire, des efforts seront déployés pour améliorer le service à la clientèle et s'ajuster aux besoins des consommateurs qui exigent un service plus personnalisé.

Ces changements portent la marque de l'électronique. La série d'associations entre chaîne et institution financière se poursuivront pour instaurer des guichets

automatiques et le paiement par carte de débit dans les épiceries. Les gens à l'extérieur de la région montréalaise devraient pouvoir profiter de cette technologie au cours des prochains mois, promet Provigo.

Pour mieux s'adapter aux goûts des consommateurs, les chaînes modifieront aussi leurs comptoirs de fruits et légumes. Auparavant installés dans le fond des supermarchés, ces comptoirs seront aménagés à l'avant des magasins. "Le consommateur doit avoir l'impression des son entrée dans le commerce que nous valorisons une saine alimentation", explique la porte-parole Réjeanne Raymond, de Hudon et Deaudelin.

Et la formule sera répétée par les autres chaînes. Comme l'ont été la naissance des magasins de grandes superficies, la création d'une bannière pour les dépanneurs indépendants, la division du magasin en petites boutiques spécialisées et l'entrée des services bancaires. Concurrence oblige!



par Brigitte BRETON

Adoptée plus intensivement depuis deux ans, l'approche multi-formats sera poursuivie encore cette année pour répondre aux demandes d'une clientèle plus fragmentée. Ainsi, les grandes chaînes d'alimentation ne laissent aucune carte et assurent leur présence aussi bien chez le dépanneur du coin, l'épicerie du quartier, le supermarché ou le magasin-entrepôt. Qu'on pense à La Maisonnie, au Cinq saisons, au Super Marché, au Marché du jour et au Club Price du groupe Steinberg.

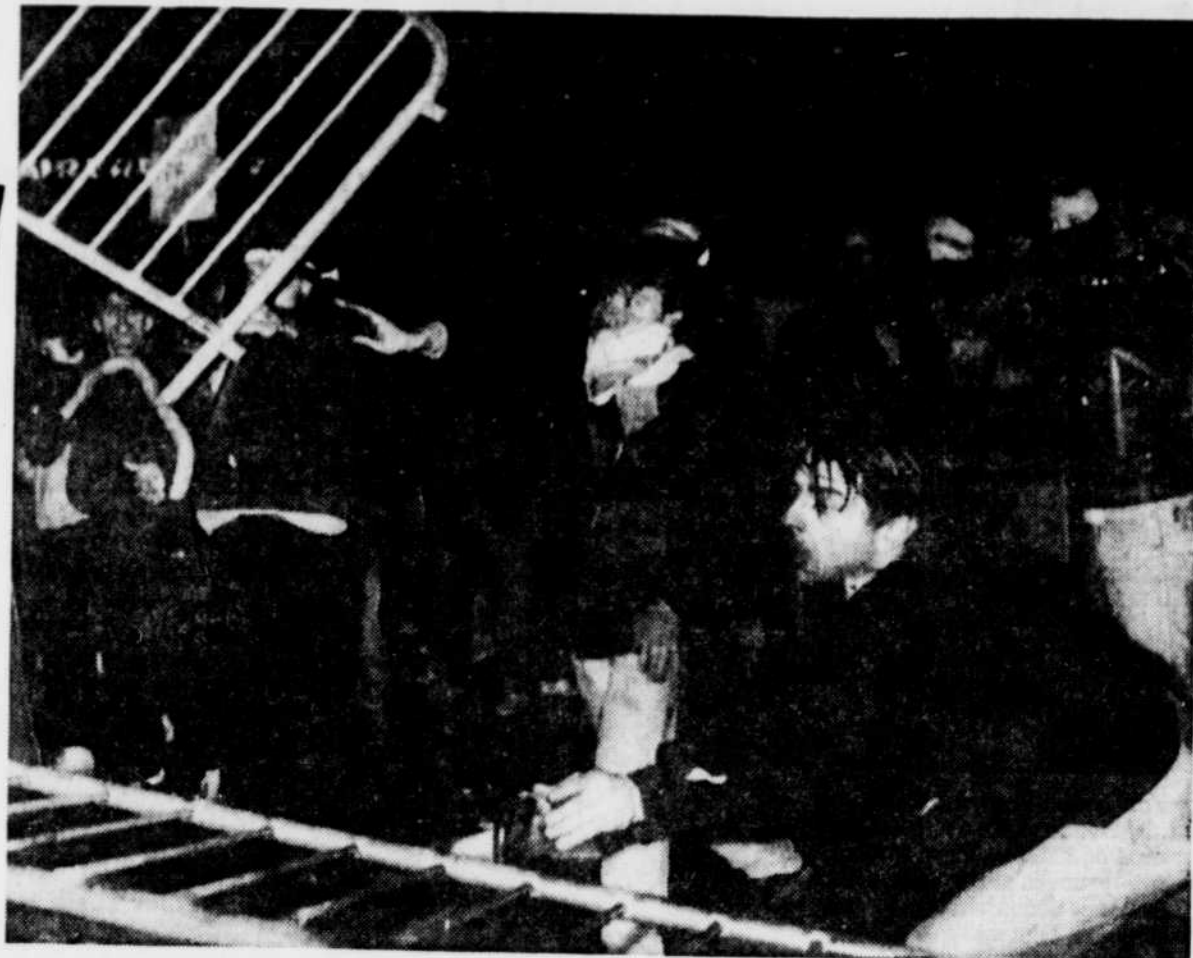
Et la multitude de bannières qui ornent nos rues s'accroîtra encore au cours des prochains mois. Steinberg intégrera en effet au Québec l'enseigne Valdi Plus, exis-

DOSSIERS

Chirac et le réveil social des Français Un caillou dans l'engrenage

En France, 1986 aura été une année riche en événements et en émotions: changement de gouvernement, vague d'attentats meurtriers, grève massive des étudiants puis des cheminots. Le gouvernement de Jacques Chirac a dû faire face sur tous les fronts. Une série d'épreuves dont il est sorti non sans entamer sa crédibilité et son image de marque, au point que 1987 commence sur plus d'interrogations que de certitudes.

L'ANNEE 1987



Comme en mai 68, les étudiants français sont redescendus dans la rue.

♦ Qui aurait dit, il y a seulement quelques mois, que la France connaîtrait de nouveau les grandes manifestations de rue, et que la quasi-totalité de son réseau ferré serait immobilisé en pleine période des fêtes? Qui aurait pu prédire au gouvernement de Jacques Chirac, élu en mars dernier, qu'il devrait reculer sur un projet de loi, qui plus est un projet plutôt anodin, en comparaison de certains autres, votés sans histoire?

par Hélène LAZAR et Bernard GIANSETTO
(collaboration spéciale)

Dans une France assoupie avec une gauche démobiliisée, rien ne paraissait pouvoir barrer la route au bulldozer du libéralisme économique.

Près de 60 projets de lois déposés au Parlement en neuf mois: Jacques Chirac et son gouvernement entendaient remodeler vite et bien le paysage économique et social de la France. Quitte à forcer le barrage des députés socialistes et communistes en utilisant massivement la procédure de vote bloqué qui permet d'éviter tout débat.

Bref, une législature qui se meurt à l'arracher.

Engrenage bloqué

Et puis, tout à coup ou presque, le caillou dans l'engrenage: les étudiants disent non au projet Devaquet, mènent pendant plusieurs jours une lutte qualifiée d'exemplaire, et gagnent. Derrière eux, et comme stimulés par tant d'audace, les cheminots déclenchent un mouvement de grève spontané qui en quelques jours paralyse le pays.

Étonnante fin d'année décidément.

Pourtant la cohésion du pays a pu pendant un temps faire d'autant plus illusion qu'une actualité dramatique appelait les Français à la solidarité contre un ennemi commun: le terrorisme.

On n'oublie pas la vague d'attentats qui a secoué le pays cet automne.

La chasse aux frères Abdallah, piste que la police française s'est entêtée à suivre, n'a pas permis de fournir de coupables sûrs ni de preuves indiscutables, mais le fait est que les attentats ont cessé.

Dans toute cette affaire difficile, comme dans celle des Français libérés au Liban (5 sur 9) le gouvernement a paru faire preuve d'une fermeté et d'une efficacité suffisantes pour que l'opposition n'y trouve rien ou presque à redire.

Il n'en va pas de même pour la série de projets de loi déposés, débattus et votés tambour battant à l'Assemblée nationale.

A cette fiévreuse activité parlementaire, un seul objectif: remettre la pendule de la France à l'heure du libéralisme économique pour la rendre plus dynamique et efficace dans la compétition internationale.

La privatisation a touché tous les domaines: 65 dénationalisations sont en projet. Par ailleurs on réintroduit le secteur privé à l'hôpital tandis que se prépare activement la privatisation de TFI, chaîne de télévision publique. Dans tous les cas, le gouvernement encourage la déréglementation.

Du coup, les Français voient surtout les avantages concédés aux entreprises tandis que l'état de l'austérité se resserre sur les salaires, dans la continuité d'ail-

leurs de la politique menée par le gouvernement socialiste. Situation paradoxale: les salariés font grief au gouvernement Chirac d'une politique inaugurée par la gauche.

Des sacrifices

Les résultats après quelques mois de cette politique sont clairs: si le pari de l'inflation a été tenu (2,2 pour 100 pour 1986), les Français retiennent surtout les sacrifices demandés et découvrent l'autre visage du libéralisme économique.

Les cheminots par exemple, s'ils revendiquent pour leurs salaires, protestent également et surtout contre de nouvelles règles de promotion basées sur le mérite et non plus sur l'ancienneté.

Ces critiques contre le libéralisme sont alimentées par une inquiétude qui demeure quant à la situation toujours précaire de l'emploi: pas de baisse, et même une légère augmentation en décembre.

Certes le pari du gouvernement qui consiste à miser sur la vitalité des entreprises pour assurer une augmentation des offres d'emploi, ne pourra être évalué que sur un long terme, et d'ici là, les points noirs de la politique sociale l'emportent dans l'opinion publique sur une reprise économique incertaine.

Des critiques

D'autant que les critiques ne manquent pas sur d'autres plans. Ces critiques viennent parfois des rangs mêmes de la majorité, dont l'unité est mise à mal par ce que certains qualifient de maladresses, tandis que la gauche y voit le visage de la droite: il y a d'abord eu

cette précipitation à tout bouleverser, cette avalanche de projets de loi dont beaucoup sont apparus comme bâclés, pour aller vite, trop vite, au détriment d'équilibres fragiles.

Ainsi pour les projets sur l'éducation lancés alors que l'université se remettait à peine des réformes socialistes. Beaucoup de ces projets ont d'ailleurs dû être revus et corrigés, après avoir été critiqués par le Conseil constitutionnel.

Il y a eu ensuite le manque de concertation: selon Jacques Chirac "le gouvernement fait une bonne politique, mais elle est mal expliquée".

Et puis surtout, de nature de frapper l'opinion il y a eu les débordements policiers, concrétisés par la mort d'un étudiant et diverses bavures policières.

Le ministre de l'Intérieur

Charles Pasqua est devenu la cible d'une grande partie des Français. "Pasqua la matraque", scandaient les étudiants dans leurs manifestations, "ce ministre de l'Intérieur est dangereux" renchérisait Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste.

Enfin, la façon dont le gouvernement semble vouloir reprendre en main l'audiovisuel inquiète journalistes et hommes politiques.

En effet, le premier geste de la toute nouvelle Commission nationale de la communication et des libertés n'a-t-il pas consisté à nommer à la tête des chaînes de télé et radio publiques des hommes qui, comme par hasard, appartiennent tous à la nouvelle majorité politique. Autant d'accrocs, autant d'inquiétudes.

On comprend que la pause proposée par le gouvernement soit la seule tactique possible dans un tel

contexte, ainsi est renvoyée au printemps la discussion d'autres projets épineux.

Et la cohabitation dans tout ça?

Elle profite surtout à François Mitterrand qui n'hésite pas à marquer son désaccord avec la nouvelle politique.

L'année 1987 s'ouvre sur de nombreuses incertitudes. L'agitation sociale gagnera-t-elle en ampleur? Le gouvernement acceptera-t-il de lâcher du lest, au risque de mécontenter une partie de son électoral, et de mettre en cause ses objectifs économiques?

La partie ne sera pas facile. Le jeu n'est pas le même qu'en 1968. Partis politiques et syndicats sont discrets et ce sont les non-syndiqués qui ont l'initiative.

Devant cette situation nouvelle, il faudra que les responsables politiques ne se contentent pas de vieilles réponses.

Les grands conflits du Moyen-Orient Des mouvements majeurs sur l'échiquier

Deux crises majeures secouent le Moyen-Orient depuis déjà trop longtemps: la guerre irako-iranienne et le conflit israélo-arabe. Mais voici qu'à l'orée de la nouvelle année, des développements importants sur l'échiquier politique international, particulièrement du côté de la Syrie et des forces palestiniennes, promettent de bouleverser les règles du jeu. Notre collaborateur Joseph Kaz, journaliste libanais en poste à Beyrouth, nous propose son analyse.

♦ Les deux crises secouant le Moyen-Orient devraient connaître en 1987 des développements majeurs. D'une part, la guerre irako-iranienne prendrait un tournant décisif avec l'accentuation des pressions militaires iraniennes et les efforts politiques déployés par les forces régionales et mondiales pour y mettre un terme. Le conflit israélo-arabe, désormais étroitement lié à la guerre du golfe, serait voué à des rebondissements spectaculaires avec le retour en force sur la scène libanaise des partisans du chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, actuellement basé en Irak.

par Joseph KAZ
(collaboration spéciale)

Pays charnière, la Syrie joue un rôle déterminant dans le déroulement de ces deux conflits, mais pourrait en pâtir s'ils prennent des tournures contraires à ses options qui coïncideraient avec les pressions occidentales visant l'infléchissement de sa politique intransigeante, taxée de "terroriste". Unique allié de Téhéran dans le monde arabe, Damas prône le renversement du régime du président irakien Saddam Hussein. D'un autre côté, elle poursuit une politique hostile aux accords de paix égypto-israéliens de Camp David et cresse le projet de destitution de Arafat qu'elle accuse de s'être allié à l'initiative de paix américaine au Proche-Orient.

Le détournement meurtrier de l'avion de l'Iraqi Airways traduit une volonté iranienne de déstabilisation du régime irakien de l'Intérieur. Cette action a coïncidé

avec une offensive militaire déclenchée au sud du front irakien dont l'objectif est de couper l'Irak en deux et conclure ainsi une farouche guerre, vieille de six ans.

Politique iranienne

Cependant cette pression militaire s'inscrit dans le cadre d'une politique décidée par l'ayatollah Khomeyni et dont une partie avait été dévoilée lors de l'éclatement de l'affaire des livraisons d'armes américaines à la république islamique et l'ouverture iranienne envers les États-Unis. L'objectif poursuivi serait l'arrêt de la guerre irako-iranienne selon un plan négocié entre Téhéran, Washington et Riyad. A ce propos, Khomeyni aurait, selon des sources iraniennes à Beyrouth, donné le feu vert au président du Parlement, M. Hachémi Rafсандjani de hâter le remplacement de Saddam Hussein.

Cette tâche n'est pas cependant aisée car elle bute sur des obstacles de différents ordres. D'abord, la France, principal fournisseur d'armes de l'Irak, serait hostile à la destitution de Saddam Hussein, qui tient d'une main de fer les rênes du pouvoir. Ensuite, la majorité des pays arabes, dont l'Égypte et la Jordanie, seraient opposés à cette solution. Enfin, l'URSS qui soupçonne les États-Unis d'avoir soutenu dès le début le régime de Khomeyni, voit d'un mauvais oeil ce projet qui l'exclurait de la région du golfe et renforcerait l'idéologie intégriste au Proche-Orient.

De source diplomatique arabe à Beyrouth, on attribue à Israël, livraisons d'armes à l'Irak à l'ap-



Le conflit israélo-arabe serait voué à des rebondissements spectaculaires avec le retour en force sur la scène libanaise des partisans du chef de l'OLP, M. Yasser Arafat.

pui, sa volonté de briser l'Irak et provoquer ainsi l'éclatement du Moyen-Orient en États confessionnels, politique anti-arabe chère à l'État hébreu qu'il poursuit au Liban et qui justifierait son existence dans cette région.

Succession de Khomeyni

L'échec ou le succès de cette initiative sera important, notamment sur la question de la succession de Khomeyni. Son dauphin spirituel désigné, l'ayatollah Mountazeri, opposé à cette politique, perdrait de l'influence en faveur de son promoteur, M. Rafсандjani. Elle ouvrirait la voie à une lutte sans merci au sein des gardiens de la révolution, véritable appareil d'État et dont la majorité des dirigeants sont des partisans de Mountazeri. En cas d'échec, M. Rafсандjani devrait céder la place aux partisans de la guerre à outrance et à l'exportation de la révo-

lution iranienne dans le monde musulman.

L'ANNEE 1987

Dans cette perspective, la réémergence des partisans de Arafat constitue un grand défi au régime syrien de Hafez al Assad et

à ses alliés chiites du mouvement Amal ou intégristes pro-iraniens. Si la guerre chiite-palestinienne s'avère longue et difficile et son issue incertaine, la réactivation du facteur palestinien a eu jusqu'à

présent un résultat négatif sur l'influence de Damas, déjà enlisée dans les sables mouvants du borbier libanais.

Sur un autre plan, la Syrie a perdu l'espoir de mettre dans son jeu proche-oriental la carte palestinienne. Même les membres des organisations palestiniennes basées à Damas s'attendent à un prochain retour de Arafat à Saïda, pour tenter de déloger les Syriens de Beyrouth, au moins pour négocier un partage d'influence entre l'OLP et la Syrie sur la scène libanaise. Arafat met à son profit dans sa bataille antisyrilienne, les desseins hostiles des communautés chrétienne, sunnite et druze, au diktat syrien au Liban.

Union soviétique

La position de l'URSS est édifiante à ce sujet. Les dirigeants du Kremlin qui s'activent pour une

réunification de l'OLP sous l'égide de Arafat, espèrent ainsi replacer ce dernier dans leur giron et imposer la tenue d'une conférence internationale de paix sur le Proche-Orient. Moscou tente à partir de cette nouvelle donne au Liban d'établir une équation dans les relations syro-palestiniennes. Alors que, face à ces pressions conjuguées, Damas cherche à envoyer ses troupes pour déloger les Palestiniens de leur bastion de Saïda, au Liban-Sud, et affronter ses actuels et éventuels détracteurs au Liban. Damas a déjà fait de grands pas sur la voie de la réconciliation avec le pouvoir libanais, démarche qui lui assurerait une couverture dans sa guerre avec Arafat.

A ce propos, l'attitude d'Israël est déterminante. L'État hébreu serait-il prêt à fermer les yeux devant l'avance de l'armée syrienne vers sa frontière nord au Liban en contrepartie d'un assujettissement des Palestiniens, ses ennemis et envers lesquels il avait lancé Tsahal en 1982 pour détruire leur infrastructure militaire et réduire leur dimension politique? Israël pourra-t-il longtemps ignorer l'OLP alors que toutes les solutions militaires et politiques, — notamment la solution jordanienne, le projet d'administration conjoint israélo-jordanien de gestion des territoires occupés — ont échoué, la centrale palestinienne renouant toujours des cendres et la politique de Camp David gelée?

Dans ce jeu compliqué d'intérêts concordants et antagonistes, les duels Khomeyni-Saddam et Assad-Arafat ainsi que les interférences israéliennes, américaines et soviétiques meublent en 1987 la scène proche-orientale. Le régime alaouite en place en Syrie et pièce maîtresse de cet échiquier, sera mis à rude épreuve.

Les chances de paix ou de guerre dans cette région du monde se décideront en partie lors de la conférence islamique qui se tiendra le 26 janvier prochain au Koweït. Les dirigeants du monde arabe et musulman examineront les deux dossiers brûlants: la guerre irako-iranienne et la guerre des camps palestiniens au Liban.



Dans l'affaire iranienne, le président Reagan a trompé la confiance de ses alliés, vendant des armes alors qu'il avait demandé à ceux-ci de s'en abstenir.

L'année la plus dure pour Reagan Et s'il ne restait que les meubles à sauver...

Empêché dans un scandale qui n'en finit plus de le jeter en pâture à la désapprobation publique, serré de près par un Congrès désormais à majorité démocrate, le président Reagan s'apprête à entreprendre l'année la plus difficile de sa carrière présidentielle. Lui suffira-t-il de faire un grand ménage à la Maison-Blanche pour redonner une apparence de crédibilité à son administration? A deux ans des présidentielles, le défi apparaît énorme. Notre collaborateur à Washington, Yves Gilson, fait le point.

◆ Eclaboussée par une affaire qui a pris des proportions de scandale, l'administration Reagan sera aux abois tout au long de l'année 87. Il s'agira de regagner un peu de crédibilité auprès du peuple américain et des pays alliés, de sauver ce qui peut encore être sauvé de l'agenda Reagan et de résister aux pressions d'un Congrès à majorité démocrate. A deux ans de la retraite, Ronald Reagan entame l'année la plus difficile de sa carrière présidentielle.

par Yves GILSON
(collaboration spéciale)

En 1987, les Américains fêteront le bi-centenaire de leur Constitution, ce document derrière lequel se sont retranchés ces dernières semaines plusieurs témoins du scandale iranien en évoquant le cinquantième amendement. Ce document auquel font appel ceux qui refusent à leur employeur de se soumettre à une analyse d'urine pour détecter toute trace de drogue, arguant que c'est une atteinte à leur vie privée. Ce document que brandissent tous ceux qui ont été mis à la porte de leur travail ou se sont vus refuser une assurance parce qu'ils sont atteints du SIDA.

Cette Constitution, on en reparlera tout au long de l'année 1987, parce que c'est une année anniversaire, mais aussi et surtout parce qu'elle subira le test de l'âge dans cette société moderne où les idées s'affrontent quotidiennement.

Quand en 1787, une poignée d'hommes se sont réunis pour mettre sur papier la Constitution, ils ont veillé à ce que chaque citoyen soit protégé contre les abus de leurs pairs ou de l'autorité gouvernante. Il y a douze ans, le président Nixon a pu se rendre compte combien les structures mises en place étaient efficaces. Ces mêmes structures joueront à nouveau un rôle important l'an prochain dans ce qu'il est convenu d'appeler le procès de l'administration Reagan.

Un "procès" élargi

Il faut prendre le mot procès au sens large car il ne sera pas uniquement question du scandale iranien mais bien de toute la politique étrangère menée depuis six ans par la Maison-Blanche.

Bien sûr, c'est l'affaire iranienne qui tiendra la vedette pendant les premières semaines, sinon les premiers mois de l'année 87. Le Congrès a décidé d'aller jusqu'au fond des choses. Pour ce faire, deux commissions spéciales du type Watergate ont été formées, une au Sénat, l'autre à la Chambre des Représentants. Ces com-

missions commenceront leur travail le 6 janvier, date qui coïncide avec la reprise des activités du nouveau Congrès élu début novembre. Ce nouveau Congrès, le centième dans l'histoire américaine, sera entièrement contrôlé par les Démocrates. Autant dire que les deux dernières années de la présidence Reagan s'annoncent explosives.

Ajoutons à cela que 1987 marquera également le début de la campagne présidentielle pour plusieurs candidats, et nous avons tous les ingrédients pour faire de Washington un champ de bataille et du président un "Lame-duck", canard boiteux.

Et la crédibilité?

Politiquement menacé par un Congrès démocrate et par les dissensions qui ne manqueront pas d'éclater au grand jour dans les rangs républicains à l'approche des élections, le président Reagan aura du mal à conserver intact l'agenda qu'il s'était fixé il y a six ans surtout en matière de politique étrangère: accord avec l'Union Soviétique pour une réduction substantielle de l'arsenal nucléaire, déstabilisation du régime sandiniste au Nicaragua et reprise du dialogue avec le Moyen-Orient.

Il aura également beaucoup de mal à restaurer un semblant de crédibilité auprès des pays alliés. Par deux fois, ceux-ci ont été ignorés par Washington sur des questions qui pourtant les concernaient: A Reykjavik, Ro-

lendemain suspect aux yeux des pays arabes les plus modérés.

Quant aux contras, leur chance d'obtenir de l'argent frais en 1987 avoisine le zéro. Avec le président Reagan sur la sellette à Washington, ils ont perdu leur meilleur avocat à Washington. Leur horizon est de surcroît assombri du fait que dorénavant, ce sont les Démocrates qui meneront la danse au Capitole, eux qui n'ont donné que du bout des doigts les 100 millions de dollars demandés par le président cette année.

Pour sauver les meubles, les experts ne voient qu'une solution: amener du sang neuf à la Maison-Blanche. A cet égard, 1987 pourrait très bien voir un remaniement en profondeur de la ruche présidentielle.

Les affaires domestiques

Pour ce qui est des affaires domestiques, ce n'est pas non plus la joie. Bien que le président Reagan puisse se féliciter d'avoir gagné son pari de réformer en profondeur le système fiscal, il lui reste deux gros problèmes sur les bras: le déficit budgétaire qui devrait s'élever à 170 milliards de dollars pour l'année fiscale 1987 et le déficit commercial qui avoisinera les 145 milliards de dollars.

Le consensus au Capitole est que le déficit budgétaire ne peut être résorbé qu'en prélevant de nouvelles taxes et en diminuant les dépenses consacrées à la défense. Et pour ce qui est du déficit commercial, les élus démocrates ont annoncé qu'ils feront tout ce qui est en leur pouvoir pour introduire des projets de loi visant à protéger l'industrie américaine de la concurrence étrangère.

Pareil discours fait mal au président qui depuis 6 ans serine le même refrain: taxes, connaît pas; la défense, on n'y touche pas; et le protectionisme, j'en veux pas. Tant qu'il avait un Sénat à majorité républicaine de son côté, il pouvait se permettre la chansonnette. Mais les dés ont changé de mains et ces mains sont prêtes à se battre pour récupérer un peu de ce qui leur a été dénié pendant six ans.

Heureusement, le président pourra encore compter sur une économie robuste tout au long de l'année, et même sur une légère diminution du chômage. Du moins si les prévisions du magazine US News & World Report, de Wall Street et du Gouvernement se confirment. Ronald Reagan aura besoin de ce genre de bonne nouvelle et de dizaines d'autres s'il veut échapper au sort qui attend les présidents en peril. Mais ce sera dur.

Union soviétique Place aux gants de velours

◆ L'URSS connaîtra vraisemblablement en 1987, année du 70ème anniversaire de la révolution bolchevique de 1917, la plus importante apparence de changement politique depuis la destalinisation, en 1956.

Ce changement de style s'annonce considérable. Il est d'ailleurs déjà commencé. Le coup d'envoi fut le congrès du Parti communiste soviétique en février dernier.

Mais comme ce fut le cas en 1956, l'essentiel de ce qui fait la spécificité du régime soviétique restera intact.



par
René
BEAUDIN

1986 est la première année complète de l'administration Gorbatchev. Et beaucoup de choses ont changé, en tout cas au niveau du style, certes, mais d'abord au niveau des hommes.

En politique intérieure comme en politique extérieure, les grands objectifs restent les mêmes mais les moyens s'adoucissent.

Politique étrangère

En matière de politique extérieure, d'abord.

En huit mois, les changements d'hommes à la direction de la diplomatie soviétique ont égalé ceux effectués durant les 10 années précédentes.

Le changement de style en découle.

D'où sans doute la manière différente des Soviétiques de "dealer" avec les bavures ou les catastrophes.

Quel singulier contraste entre la manière dont le Kremlin a réagi durant la catastrophe de Tchernobyl il y a quelques mois et la destruction, trois ans plus tôt, du Boeing sud-coréen par la défense aérienne soviétique.

Arrogance, intransigeance et mensonge grossier, dans un cas, profil bas, souplesse et "transparence" relative dans l'autre.

Les récentes émeutes d'Alma-Ata dans le Kazakhstan fournissent elles aussi l'occasion d'un changement de style. Fait sans précédent depuis la dernière guerre mondiale, elles ont été annoncées par l'Agence Tass. Il ne s'agit pas ici de la découverte tardive d'un quelconque droit du public à l'information. L'explication est plus simple et plus prosaïque. L'ampleur de ces événements aurait été telle dans cette ville de plus d'un million d'habitants où vivent des étrangers, qu'il valait mieux pour le pouvoir de donner sa version des faits que de laisser libre cours aux "rumours". L'approche des "brejneviens" eut sans doute été plus simpliste. Si on n'en parle pas, c'est que cela ne s'est pas produit.

Même changement de style dans le traitement de la dissidence. L'éclat donné par la presse officielle soviétique au retour d'Andrei Sakharov à Moscou, il y a quelques jours, après six ans d'exil forcé à Gorki, contraste singulièrement avec la hargne affichée par les brejneviens en 1980, lorsqu'ils ont "punis" le père de la bombe H soviétique. Cela ressemble presque à une réhabilitation.

Changement de style révélateur de la nette amélioration de la position de l'URSS dans le monde.

1986 fut une année relativement faste pour l'URSS. M. Mikhaïl Gorbatchev, le numéro un soviétique, voit son prestige grandir de mois en mois. Pourtant, la politique soviétique ne change pas. Son but reste rigoureusement le même: la révolution mondiale. Seuls diffèrent les moyens et le style. A cet égard, M. Gorbatchev se révèle un orfèvre en la matière. Il manie les apparences avec un grand art. Mais les apparences ne durent qu'un temps. René Beaudin fait le point.

En 1983, l'URSS se sentait traquée. La "bataille des euromissiles" était une bataille perdue, mais pas encore digérée. L'affaire du Boeing asséna un coup presque mortel au pacifisme européen, ultime atout sur lequel elle misait pour enrayer le déploiement des Pershing-2 et Cruise américains sur le vieux continent.

Elle subissait encore la vindicte de l'opinion mondiale pour le "coup de Kaboul" de 1979. Elle était encore à toutes fins utiles exclue de la politique proche-orientale. Elle se débattait enfin dans ses interminables problèmes de succession.

La destalinisation

Changement de style qui s'apparente, mais sans en avoir l'ampleur, à la destalinisation effectuée par Khroutchev en 1956.

Certes la destalinisation a introduit de grands bouleversements dans la pratique du régime soviétique, mais non dans son idéologie et ses institutions. Ces changements étaient sans doute désirables, mais ils n'étaient pas tous voulus pour eux-mêmes. Il faut d'abord les situer dans la lutte pour le pouvoir entre les "khrouchtcheviens" et les staliniens.

L'ANNÉE 1987

Quand il s'agissait de réhabiliter les victimes des purges stalinienne, notamment chez les membres du parti communiste, mais plus encore de mettre fin au terrorisme et à l'arbitraire démesuré du régime, Khroutchev pouvait compter sur l'appui de ses "pairs" de la "Nomenklatura".

Quand ces changements ont commencé à échapper à tout contrôle, notamment lors de la crise polonaise et de la révolution hongroise de 1956, on a mis la pédale douce.

Enfin, quand Khroutchev a voulu toucher aux privilèges des cadres du régime, à la perpétuation des acquis, l'héritier de Staline, en 1964, a été démis de ses fonctions.

La "débrenjevisation"

Les choses sont quelque peu comparables aujourd'hui, quoique la distance entre "brejneviens" et "gorbatcheviens" soit moindre qu'entre "khrouchtcheviens" et "staliniens".

Le régime brejnevien était peut-être de plus en plus débile, mais il n'avait pas la démence du stalinisme. Il n'inspirait ni la même peur ni le même refus viscéral de l'ordre en place chez l'élite du parti communiste que le phénomène stalinien, une fois disparu le "petit père des peuples" en mars 1953. Il ne pouvait

provoquer une volonté de changement, une mobilisation et une polarisation comparable chez ses héritiers. La "débrenjevisation" ne commandait pas un rituel sacrificiel aussi spectaculaire et tapageur que la destalinisation. D'où sa relative discrétion. Nul exorcisme comparable à la dénonciation des "crimes de Staline" par Khroutchev lors du XXème congrès de février 1956.

Le XXVIIème congrès

Le XXVIIème congrès de mars dernier, celui de la "débrenjevisation silencieuse" parle de modernisation, non de réformes.

Le renouvellement des cadres du comité central et des autres organes dirigeants fut moins ample que prévu même si, à côté de l'immobilisme brejnevien il fait presque figure de soubresaut révolutionnaire.

Des antiquités gréco-romaines sont demeurées en place, tels l'amiral Gorbatchev, le "père" de la marine de guerre soviétique ou l'ancien premier ministre Tikhonov.

Mais le cas le plus notable et symbolique est sans doute M. Babikov, le président du Gosplan, organe suprême de la planification économique que M. Khroutchev, il y a un quart de siècle voulait déjà mettre de côté.

S'il est un homme, nous dit-on, qui incarne l'inadaptation de la planification économique de type soviétique, la bureaucratiation et l'immobilisme du parti et du régime, c'est bien lui.

Sans doute, les gorbatcheviens misent-ils sur le temps et la loi naturelle pour solutionner le problème. La nouvelle génération fait toujours le pied de grue devant les portes du pouvoir même si c'est l'une de ses figures de proue qui est aux commandes.

Des urgences différentes

Les urgences, il est vrai, sont de nature différente. En 1956, elles étaient de nature politique. Sous Staline la politique était une question de vie ou de mort. Nul n'était à l'abri de la terreur et de la peur. La rupture avec ces pratiques fut désirée et saluée presque unanimement et accomplie pratiquement d'un seul coup.

Nulle urgence comparable avec la "débrenjevisation". Les pratiques du "brejnevisisme" ont peut-être abouti à une impasse économique et sociale. Mais elles ont fait et font encore beaucoup d'heureux. Les consensus sont plus difficiles à réaliser sur les changements à faire. La distinction entre "brejneviens" et "gorbatcheviens" tiendrait ainsi davantage au style qu'à l'idéologie.

La "destalinisation" et la "débrenjevisation" ont en tout cas en commun de ne pas toucher aux fondements du régime, que sont le monopole du pouvoir par le parti communiste, la planification autoritaire et le centralisme démocratique.

Le naturel, un jour ou l'autre, reviendra au galop. Les apparences ne durent qu'un temps.



M. Mikhaïl Gorbatchev: un vaste changement de style.

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
JACQUES-G. FRANCOEUR
Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général:
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information:
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier:
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition:
JACQUES DUMAIS

Une entente humiliante sur le bois

Au terme d'un marathon de négociations d'une trentaine d'heures, peu avant la nouvelle année, Ottawa a convenu avec Washington des termes visant à imposer une taxe à l'exportation de 15% sur le bois d'oeuvre canadien destiné au marché américain. On ne connaissait pas les détails de cette entente de la onzième heure avant qu'une lettre de deux ministres du cabinet Reagan à l'adresse du lobby américain du bois d'oeuvre, mercredi, indique que Washington consultera servilement celui-ci et scrutera la mise en application de l'entente par les provinces productrices dont le Québec.



par
Jacques
DUMAIS

Les négociateurs canadiens réfutent pareille interprétation. Mais l'opposition libérale et néo-démocrate crie à une nouvelle atteinte à la souveraineté canadienne et exige une rentrée parlementaire immédiate en vue d'un débat d'urgence. Bien que l'intégrité canadienne soit déjà en veilleuse dans le cadre des discussions globales sur la question du libre-échange avec les États-Unis, ce sont les relations fédérales-provinciales qui, cette fois, seront entachées par le litige autour du bois d'oeuvre.

Fin novembre, MM. Brian Mulroney et ses collègues provinciaux -- hormis le premier ministre de l'Ontario -- s'entendaient sur une nouvelle stratégie pour contrer la menace des Américains d'imposer des droits compensatoires sur le bois d'oeuvre canadien. Un tel consensus autorisait Ottawa et les provinces à percevoir quelque \$700 millions en nouvelles taxes sur le bois d'oeuvre afin de prévenir toute barrière tarifaire concoctée par les protectionnistes du sud.

Le lobby américain du bois n'était pas satisfait de cette souplesse politique aussi aventureuse pour notre pays. Les négociateurs de Washington viennent donc d'obtenir pour ce lobby une sorte de droit de regard ou de veto constant sur l'utilisation par les provinces des taxes prélevées (notamment pour éponger quelque peu les imminentes pertes d'emplois et de marché de leurs concurrents canadiens).

Washington désavouera peut-être les opérations provinciales pendant qu'Ottawa, lui, s'en lavera les mains tout en capitalisant sur sa quote-part de rentrées de fonds inespérée. Si cette interprétation de l'entente de mercredi se confirme, l'année 1987 sonnera le glas du libre-échange à la sauce conservatrice et donnera lieu à des débats intérieurs funestes pour l'idéologie bonne-ententiste de M. Mulroney.

Le protectionnisme américain atteint des sommets depuis les élections législatives de l'automne dernier. Non seulement le Canada en subit-il les conséquences depuis un bon moment déjà mais voici que Washington menace également d'imposer, d'ici la fin du mois, des droits de douanes de 200% sur environ \$400 millions de produits agricoles européens annuellement importés aux États-Unis.

Le Canada exportait pour \$4 milliards de bois d'oeuvre chez l'Oncle Sam, en 1985. Les Américains produisent seulement les deux tiers de leur consommation totale alors que cette part était de l'ordre de 86%, en 1970. Ils croient que leurs pairs canadiens leur font une concurrence déloyale subventionnée par les gouvernements. Cette argumentation s'avère un peu courte.

L'avantage des industriels canadiens se mesure surtout par la faiblesse de notre dollar, par la proximité géographique de notre pays alliée à la déréglementation progressive du transport des deux côtés de la frontière et par une productivité canadienne supérieure dans le domaine du bois d'oeuvre. De toute manière, sans l'apport du Canada, les producteurs américains ne parviendraient pas, sauf dans une conjoncture de récession, à répondre à la demande de l'industrie de la construction aux États-Unis même.

Plutôt que de conclure des ententes à rabais avec Washington, d'hypothéquer un peu plus sa souveraineté et l'avance canadienne dans cette industrie et dans d'autres (comme celle des pâtes et papiers), Ottawa eût été mieux avisé de défendre sa cause devant les tribunaux comme telle était son intention originelle. Actuellement, son improvisation dans le dossier du bois d'oeuvre s'apparente à une capitulation humiliante dont les conséquences économiques, sociales et politiques pour le Québec, ce deuxième producteur canadien qui achemine 60% de ses produits vers les États-Unis, se vérifieront dans les semaines et les mois qui viennent.

AD LIB

Fichue de boîte aux lettres!

Cette semaine, j'ai reçu une lettre fort attendrissante dans laquelle on pouvait lire: Avec un type aimant la vie comme vous, votre bourgeoisie doit être la femme la plus heureuse au monde...



par
Paul
LACHANCE

C'est pas beau ça? Et d'autant plus inattendu que, quelques jours auparavant, ma bourgeoisie venait encore une fois de me dire:

— T'as pas fini d'étaler notre vie intime dans le journal? Des fois, j'en ai soupé de tes âneries... on va finir par passer pour des débilés...

Alors, vous comprenez, avec cette lettre... En arrivant chez moi, je l'ai épinglée sur une armoire de la cuisine, bien en vue, après avoir souligné le passage

providentiel en rouge. Et j'ai attendu que l'autre aille dans la cuisine...

Mais, au bout d'une demi-heure, encore rien ne s'était passé. Madame était plongée dans un livre. Et je me suis mis à tenter de l'envoyer dans la cuisine, genre:

— Si tu vas dans la cuisine, voudrais-tu m'apporter un verre d'eau...

Et je commençais à paniquer. Mais Bon Dieu, qu'est-ce qu'elle fait? Ça se peut pas qu'elle

passe pas dans la cuisine. On a toujours affaire dans la cuisine... même quand on a rien à y faire...

J'étais pogné avec mon gag comme un gars avec un cornet de crème glacée en plein soleil. Et je ne pouvais plus aller chercher la lettre et la lui montrer. Elle m'aurait demandé:

— Pourquoi tu me l'as pas montrée en arrivant...?

Tu sais, il y a des choses comme ça qu'on peut plus faire quand c'est plus le temps. La lettre, elle était épinglée... comme moi. Je pouvais plus aller la chercher sur la porte de l'armoire. Ça me le disait plus...

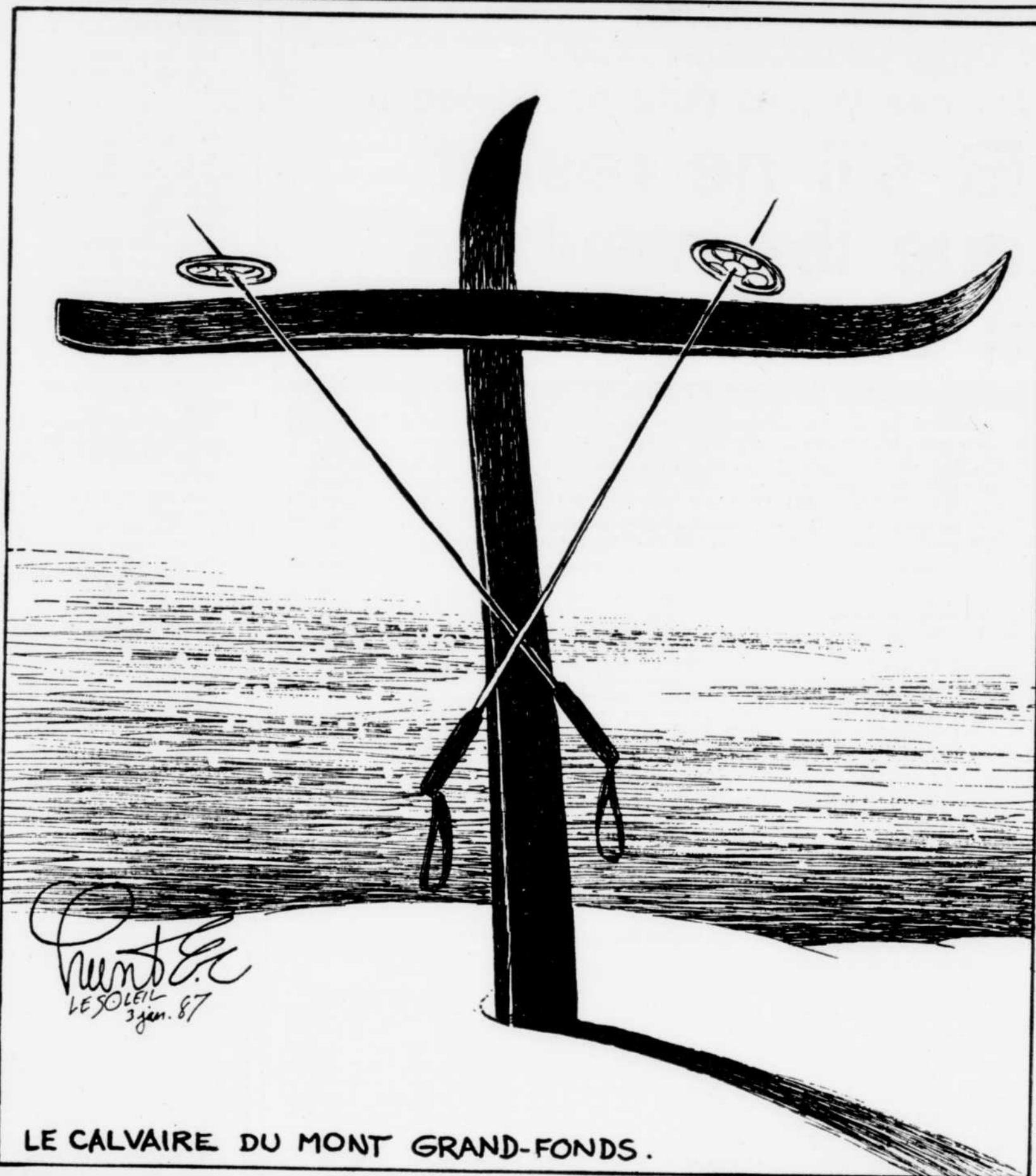
Et je sentais mon gag qui perdait du goût. Encore dix minutes, que je me disais, et ça sera plus drôle... Moi et mes

idées originales, épingler une lettre sur une armoire de cuisine... Ça prend pas tellement d'imagination.

Pourtant, il y a pas à dire que je m'étais pas gourmé à l'avance. Ça pourrait lui apprendre, que je me disais, qu'une personne au moins m'a compris et que je suis pas aussi pire qu'elle pense...

Soudain, elle s'est levée et s'est dirigée vers la cuisine. J'allais enfin entendre la réaction du gag et je me préparais à contre-attaquer. Là, elle pouvait pas dire, ça venait d'un étranger...

— Paul Lachance, que je l'ai entendu crier, jette donc tes papiers dans la poubelle au lieu de les laisser tomber par terre...●



LE CALVAIRE DU MONT GRAND-FONDS.

POINT DE VUE

Ce sans-abri n'avait-il besoin que d'une soupe...?



par
Nicole
BEAULIEU
Collaboration
spéciale

Tout occupée à répartir équitablement les rations de soupe, avec leur juste part d'orge et de bouillon, je ne vois pas ce qui se passe autour.

— C'est pas des bols, c'est des demi-bols qu'y a à soir. Va m'en falloir deux!, proteste le client.

Je suis dans mes petits souliers. Déjà que le magasinage de la matinée m'a donné mal aux pieds et à ...la conscience. Qu'est-ce qui m'a pris aussi? A Lauberivière, un 29 décembre...1987, année des sans-abri. Et puis après? La terre déborde de pauvres, au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest. Des pauvres, il y en a aux quatre vents. Et des bien plus mal pris que les nôtres.

— ...m'en faudra deux bols, insiste l'homme.

Un vieux à la trogne avinée? Non, un jeune. Le clochard professionnel est de l'autre côté, barricadé derrière son hostile solitude. Un personnage de

légende, tombé de haut. Un évêque dans la famille! Toujours le même circuit: Maison Revivre-Lauberivière-prison.

Ici, la réalité est tout autre. Quel choc!

On dirait un film d'archives, un documentaire des années 30. Ceux qui attendent leur repas gratuit -- ou à 50 cents -- étonnent, détonnent par leur jeunesse. Quelques filles. Quelques têtes grises. Quelques regards murés. Mais des hommes surtout, dans la fleur et la force de l'âge. Triste!

J'aurais dû m'en douter. Les statistiques le disaient clairement sur le feuillet d'information qu'on m'avait remis: Lauberivière reçoit près de 4.000 bénéficiaires par an; 60 p.c. ont moins de 30 ans. Qu'est-ce qui les pousse donc si tôt dans le dédale de l'itinérance?

Cette question, je la poserai plusieurs fois au cours de la soirée. On invoquera le chômage. Puis le duo alcool-drogue et...le manque d'amour. On dira aussi que la plupart ne cherche même plus à travailler. Panne d'espoir.

Des sans-abri et des sans-espoir, il en existe plus que l'on croit dans notre belle Amérique. Les États-Unis en comptent 3 millions. Des célibataires,

des familles aussi. Le lot, dit-on, grossit au rythme des coupures infligées aux programmes sociaux. Combien au Canada? Allez savoir.

Mais à Lauberivière, on en voit de toutes les couleurs. Il n'y a pas que les jeunes qui ne savent pas quoi faire de leurs dix doigts et de leur avenir. Il y a ces vieux que les enfants chassent. Ces femmes battues et révoltées. Ces hommes dépossédés et désespérés. Ces malades mentaux que la "désinstitutionnalisation" (ouf!) pousse dans la rue.

Après des années passées auprès des pauvres de Madagascar, Soeur Léa Paquet, directrice-adjointe, n'en revenait pas à son arrivée à la maison, en 1982. Tant de pauvreté au coeur de l'abondance! "Mais la pauvreté diffère ici, elle est surtout psychologique".

Aujourd'hui, Soeur Léa s'inquiète justement à cause de l'alcool. Demain, le chèque du B.S.. Le dernier de l'année. Combien résisteront à la tentation de fêter?

Aride chemin que celui de la sobriété!

Avant de servir la soupe, j'ai partagé le repas de quelques résidents en cure de désintoxication.

L'un d'eux s'est mis en frais de me raconter son histoire. Il en est peut-être à sa vingtième thérapie. Il a fait Portage et tant d'autres centres réputés pour aboutir à Lauberivière, loin de ses racines.

Il sait ce que signifie le terme "Sans-abri". Son pire souvenir? Cette veille de Noël qu'il a passée, il y a deux ans, couché sous un viaduc, une seringue de coke fichée dans le bras...

Vingt fois, donc, il a tenté le sevrage. Il a connu les sueurs froides des premiers jours, l'euphorie puis le spleen. Et la rechute. A quoi bon tous ces efforts?

Je frappe à la porte de Marcellus, le responsable du groupe. Des chiffres, s.v.p.. "Quel est votre taux de réussite?"

Il sourit. Il doit se dire: "Tous les mêmes, les bien-pensants; ils croient pouvoir tout comptabiliser".

Il n'a pas de chiffres. Rien qu'un doux sourire derrière la fumée de sa cigarette. Il demande: "Qu'est-ce qu'une réussite? Qu'est-ce qu'un échec? Combattre pendant deux mois, c'est déjà une victoire..."

Il ne juge pas, il essaie de comprendre: "Ce sont toutes de bonnes person-

nes, de très bonnes personnes, mais tellement blessées. Si seulement, le plus malheureux pouvait commencer à s'aimer en sortant d'ici. Au fond, nous avons tous les mêmes besoins: amitié, tendresse, amour."

La misère pousse comme le chien-dent. Parfois, le chien-dent fleurit: un type aveuglé de désespoir trouve une bouée, il s'accroche et survit; il se marie, fait des petits, se dit heureux. Cela arrive. Mais c'est rare.

Pourquoi toute cette détresse?

C'est un petit lundi soir: 170 repas et 24 couchers. Un bien petit lundi. Et pourtant, je vous le dis, c'était affolant de voir tous ces jeunes devant le comptoir.

Dehors, il fait humide et noir. Et je sens une immense tristesse m'envahir. Soeur Léa m'a dit: "L'abri, ce n'est pas seulement la maison. C'est aussi l'amour".

...m'en faudra deux bols, répétait le jeune homme.

S'agissait-il réellement de soupe?●

★ Nicole Beaulieu est une journaliste pigiste de la région de Québec.



La Commission des écoles catholiques de Québec

adultes

Les services de l'éducation des adultes



INSCRIPTIONS: les 6, 7, 8 janvier 1987 de 18h30 à 21h00

CENTRE D'ACCUEIL ET DE RÉFÉRENCE (C.A.R.)
138, rue Beaucauge, Ville Vanier, Québec G1M 1G6
(localisé dans l'école secondaire Boudreau)

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

- À moins d'indications contraires, le coût de chaque cours est calculé sur une base de 10,00 \$ l'unité (1 unité = 15 heures). Donc un cours de 45 heures coûte 30,00 \$ et ainsi de suite.
- Il n'y a pas de frais d'inscription ni de frais de scolarité pour les adultes qui s'inscrivent à 15 heures et plus de cours par semaine.
- Dans chaque centre d'inscriptions, des spécialistes fourniront les renseignements attendus.
- Les adultes qui s'inscrivent à des cours de formation générale inférieurs au niveau secondaire n'ont pas de frais à débours.
- La date du début de chaque cours vous sera communiquée au moment de votre inscription.
- Un document officiel de reconnaissance attestera la réussite de chacun de vos cours.

CENTRE D'ACCUEIL ET DE RÉFÉRENCE

Vous avez 16 ans et plus, vous avez abandonné l'école, vous voulez vous perfectionner dans des matières scolaires, dans un métier? Vos besoins ne sont pas clairement identifiés, vous manquez d'information? Vous voulez faire le point, vous voulez améliorer votre condition de vie? Un retour aux études à temps plein, à temps partiel vous intéresse?

Contactez le Centre d'accueil et de référence des Services de l'éducation des adultes de la Commission des écoles catholiques de Québec: 682-2600

CENTRE D'INSCRIPTIONS

École Louis-Jolliet, 1201, Pointe-aux-Lièvres, nord (autrefois Dorchester nord), Québec, QC G1L 4M1

FORMATION GÉNÉRALE

COURS

Tous les cours obligatoires à la certification (Diplôme d'études secondaires - sec. V) et tous les cours optionnels préalables aux programmes ou techniques des C.E.C.Q. sont offerts par les Services de l'éducation des adultes de la C.E.C.Q. pour ne citer que: FRANÇAIS langue maternelle, ANGLAIS langue seconde, MATHÉMATIQUE, BIOLOGIE, INFORMATIQUE, HISTOIRE, GÉOGRAPHIE... Si le nombre est suffisant (22) en physique et chimie, ces cours seront offerts sous forme magistrale.

Le Diplôme d'études secondaires (D.E.S.) c'est-à-dire de 5^e secondaire obtenu par un cheminement à l'éducation des adultes est exactement le même document officiel émis pour les jeunes et signé du ministre de l'Éducation.

A TEMPS PARTIEL

• Du lundi au vendredi de 15h50 à 18h30 ou 19h15 à 21h55

AUTODIDACTE — ASSISTÉ

Il s'agit d'un service personnalisé qui permet à l'adulte de travailler à son rythme.

Des programmes bien structurés, un matériel pédagogique adéquat et le support d'un formateur permettent à l'adulte de poursuivre ses études secondaires.

SECRETARIAT

| Titre du cours | Durée h |
|---|---------|
| 1. Dactylographie — base | 60h |
| 2. Dactylographie — tableaux | 45h |
| 3. Dactylographie — correspondance | 45h |
| 4. Dactylographie — rapports | 30h |
| 5. Dactylographie — vitesse I, II, III | 30h |
| 6. Français commercial | 45h |
| 7. Secrétariat juridique (terminologie — documents — procédures) | 105h |
| 8. Sténographie (débutante) méthode Forkner, 60 mots/minute | 90h |
| 9. Sténographie (perfectionnement) méthode Forkner, 120 mots/minute | 30h |
| 10. Tenu de livres (entreprises de services) | 60h |
| 11. Tenu de livres (entreprises commerciales) | 60h |
| 12. Traitement de textes de base (MICOM ou AES) | 75h |
| 13. Traitement de textes — avancé (MICOM ou AES) | 45h |
| 14. Introduction à l'informatique (COMMODORE) | 45h |
| 15. Initiation à la programmation «Basic» | 45h |
| 16. Vie professionnelle I, II | 30h |

• Du lundi au vendredi de 16h00 à 17h40 ou 18h30 à 22h00

CENTRE D'INSCRIPTIONS

Centre de formation professionnelle, 1050, rue Borne, Québec, QC G1N 1L9

SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX (cours de perfectionnement):

| Titre du cours | Durée h |
|-----------------------|-------------|
| 1. Techniques de base | STB-144 30h |
| 2. Secourisme | 30h |
| 3. Soins des pieds | 30h |

IMPRIMERIE (cours de perfectionnement):

| Titre du cours | Durée h |
|--|-------------|
| 1. Photolithographie de base — caméra I | ZAD-141 60h |
| 2. Photolithographie de base, caméra II | ZAD-141 60h |
| 3. Mise en route d'une presse offset (I ou II) | ZAE-141 75h |

ÉLECTROTECHNIQUE (cours de perfectionnement):

ÉLECTRICITÉ

| Titre du cours | Durée h |
|--|-------------|
| 1. Applications sur le courant continu | ECC-130 90h |
| 2. Applications sur le courant alternatif | ECA-130 90h |
| 3. Démarreurs, régulateurs et contrôleurs de moteurs | EDR-150 60h |
| 4. Alternateurs et moteurs C.A. | EAM-140 60h |
| 5. Générateurs et moteurs C.C. | EGM-140 60h |

ELECTROMÉCANIQUE

| Titre du cours | Durée h |
|---|-------------|
| 1. Pneumatique: électromécanique (introduction) | EJB-142 60h |
| 2. Hydraulique: électromécanique (introduction) | EJB-143 60h |

ELECTRONIQUE

| Titre du cours | Durée h |
|---------------------------|-------------|
| 1. Notions d'électronique | ENE-140 60h |

MICRO-PROCESSEURS:

| Titre du cours | Durée h |
|--|-------------|
| 1. Réparation de circuits d'interfaces | ERI-140 60h |
| 2. Réparation de circuits logiciels | ERL-140 60h |

CIRCUITS LOGIQUES:

| Titre du cours | Durée h |
|---|-------------|
| 1. Réparation de circuits combinatoires | ERC-140 60h |
| 2. Réparation de circuits séquentiels | ERS-140 60h |

FABRICATION MÉCANIQUE (cours de perfectionnement):

| Titre du cours | Durée h |
|-----------------------------------|-------------|
| 1. Tournage cylindrique extérieur | MUB-144 75h |
| 2. Tournage cylindrique intérieur | MUB-145 45h |
| 3. Rectification cylindrique | MUE-144 60h |

| | |
|--|-------------|
| 4. Filetage au tour | MUB-156 90h |
| 5. Dessins à l'aide de l'ordinateur I | MCC-146 90h |
| 6. Dessins à l'aide de l'ordinateur II | MCC-147 90h |

ENTRETIEN MÉCANIQUE (cours de perfectionnement):

CHAUFFAGE AU MAZOUT, GAZ NATUREL OU PROPANE:

| Titre du cours | Durée h |
|--|--------------|
| 1. Électricité de base | BKA-141 60h |
| 2. Technologie du gaz | BKA-142 30h |
| 3. Dispositifs de commandes spécifiques au gaz | BKA-144 75h |
| 4. Combustion et évacuation | BKA-145 60h |
| 5. Chambre de combustion et brûleurs de substitution | BKA-148 60h |
| 6. Dispositifs de commandes communs (gaz et mazout) | BKA-153 60h |
| 7. Installation des appareils au gaz | BKA-147 30h |
| 8. Entretien et efficacité des appareils au gaz | BKA-159 60h |
| 9. Chaudière à grand débit | BKE-142 90h |
| 10. Système d'alimentation (mazout industriel) | BKE-143 90h |
| 11. Système de commande chauffage (gaz, mazout industriel) | BKE-144 150h |
| 12. Brûleurs de type industriel (mazout) | BKE-145 150h |
| 13. Brûleurs au gaz de type industriel | BKE-148 120h |
| 14. Entretien des systèmes de chauffage au gaz industriel | BKF-151 150h |
| 15. Mise en marche des systèmes au mazout industriel | BKE-156 90h |
| 16. Entretien des systèmes de chauffage industriels (mazout) | BKE-157 150h |
| 17. Mise en marche des systèmes au gaz industriel | BKE-159 90h |
| 18. Brûleurs et combustion | BKB-148 90h |
| 19. Entretien et efficacité des appareils au mazout | BKB-159 90h |

MÉCANIQUE DE MACHINES FIXES:

| Titre du cours | Durée h |
|---|-------------|
| 1. Psychométrie, ventilation, réfrigération | JAI-155 90h |

RÉPARATION ET ENTRETIEN DE THERMOPOMPES:

| Titre du cours | Durée h |
|------------------------------------|-------------|
| 1. Concepts de thermopompes | BKD-141 15h |
| 2. Thermopompes commerciales | BKD-149 15h |
| 3. Électricité appliquée | BKD-156 75h |
| 4. Systèmes ajoutés résidentiels | BKD-148 45h |
| 5. Systèmes autonomes résidentiels | BKD-157 90h |

MÉCANIQUE DE MACHINES À COUDRE INDUSTRIELLES:

| Titre du cours | Durée h |
|------------------------------------|-------------|
| 1. Entretien des machines à coudre | BKG-148 60h |
| 2. Pneumatique: machines à coudre | BKH-147 60h |
| 3. Électronique: machines à coudre | BKH-149 75h |

CONSTRUCTION (cours de perfectionnement):

| Titre du cours | Durée h |
|---|-------------|
| 1. Lecture de plans en électricité | ELP-130 30h |
| 2. Sécurité générale sur les chantiers de construction | ESE-141 30h |
| 3. Dessins et lecture de plans appliqués à la plomberie | JAL-148 45h |
| 4. Lecture de plans et devis d'architecture | KBF-141 60h |
| 5. Lecture de plans en charpenterie-menuiserie | KML-141 30h |
| 6. Notions de base en dessin | MGY-141 75h |
| 7. Projctions orthogonales et cotes | MGY-151 75h |
| 8. Croquis, vues auxiliaires, sections et conventions | MGY-152 60h |

SOUDEAGE (cours de perfectionnement):***

| Titre du cours | Durée h |
|--|---------|
| 1. Soudage au gaz oxyacétyle des métaux ferreux | 90h |
| 2. Soudage avec électrode enrobée I à plat «3» | 135h |
| 3. Soudage avec électrode enrobée II horizontal et vertical «3» | 135h |
| 4. Soudage avec électrode enrobée III plafond «3» | 90h |
| 5. Soudage au M.I.G. acier doux I toutes positions «3» (fil plein) | 75h |
| 6. Soudage au M.I.G. acier doux II toutes positions «3» (fil fourré) | 120h |
| 7. Soudage au M.I.G. aluminium III toutes positions «3» | 90h |
| 8. Soudage au T.I.G. acier doux et aluminium I toutes positions «3», plaque | 180h |
| 9. Soudage au T.I.G. acier inoxydable, II toutes positions «3», plaque | 60h |
| 10. Soudage sur tuyau (haute pression) I position «2G», «3», 1 ^{er} cordon T.I.G. | 225h |
| 11. Soudage sur tuyau (haute pression) II position «5G», «3», 1 ^{er} cordon T.I.G. | 195h |
| 12. Soudage sur tuyau (haute pression) III position «6G», «3», 1 ^{er} cordon T.I.G. | 90h |
| 13. Lecture de plans (base et symbole) | 90h |
| 14. Lecture de plans (développement) | 60h |

*** Exigences: cartes de soudeur ou attestation de cours équivalents
*** Exigences: avoir suivi les cours sur le gaz et arc électrique I, II, III
*** Également accessible aux personnes de langue anglaise

CENTRE D'INSCRIPTIONS
École Wilbrod-Bhéret, 7 rue Robert-Rumilly
Québec, QC G1K 2K5

ALIMENTATION — RESTAURATION (cours de perfectionnement):

| Titre du cours | Durée h |
|---|---------|
| 1. Gestion de restaurant I ou II | 45h |
| 2. Gestion de cuisine | 30h |
| 3. Gestion de bar | 15h |
| 4. Cuisine: Fonds et sauces | 90h |
| 5. Cuisine: Cuisson des viandes | 60h |
| 6. Mollusques — crustacés | 45h |
| 7. Pièces montées et hors-d'œuvre | 30h |
| 8. Pâtisserie I ou II | 60h |
| 9. Sucre, nougatine et sucre tiré | 30h |
| 10. Service dans les bars (barman) | 45h |
| 11. Service dans les bars (économie de mouvement) | 15h |
| 12. Service de table | 45h |
| 13. Service de table (flambées et découpage) | 30h |
| 14. Sommelier — vente du vin | 45h |
| 15. Boucherie (gros et détail) | 90h |
| 16. Boucherie (hôtellerie et restauration) | 30h |
| 17. Charcuterie de base | 30h |
| 18. Sécurité — cuisine | 20h |
| 19. Cuisine et service de casse-croûte | 30h |
| 20. Chocolat, bonbons et moulage | 45h |
| 21. Poissonnerie I, II ou III | 30h |

COIFFURE POUR DAMES (cours de perfectionnement):

| Titre du cours | Durée h |
|----------------------------------|---------|
| 1. Coiffure (technique de coupe) | 60h |

ESTHÉTIQUE (cours de perfectionnement):

| Titre du cours | Durée h |
|---|---------|
| 1. Drainage lymphatique du corps ou du visage | 60h |

DESSIN DE PATRONS DE VÊTEMENTS FÉMININS (cours de perfectionnement):

| Titre du cours | Durée h |
|-------------------------|--------------|
| 1. Patron de jupes | TCF-143 45h |
| 2. Patron de corsages | TCF-144 30h |
| 3. Patron de blouses | TCF-147 30h |
| 4. Patron de pantalons | TCF-149 30h |
| 5. Gradation de patrons | TCF-152 105h |

CENTRE D'INSCRIPTIONS
Pavillon de l'automobile, 125 des Commissaires
ouest, Québec, QC G1K 1M7

MÉCANIQUE AUTOMOBILE (cours de perfectionnement):

| Titre du cours | Durée h |
|---|---------|
| 1. Mécanique automobile 1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e ou 4 ^e année | 45h |
| 2. Commis aux pièces 1 ^{er} , 2 ^e ou 3 ^e année | 60h |
| 3. Alignement et balancement des roues (sur équipement électronique) | 60h |
| 4. Électronique I ou II | 60h |
| 5. Carburateur, mise au point | 60h |
| 6. Injection carburant I (véhicules importés) | 60h |
| 7. Injection carburant II (véhicules américains) | 60h |
| 8. Transmission automatique ou manuelle | 60h |
| 9. Mécanique générale adaptée aux véhicules à traction avant (M.G.V.T.A.) | 60h |
| 10. Réparation de moteurs à essence | 60h |
| 11. Principes électriques et initiation à l'électronique automobile (P.E.I.E.A.) | 60h |
| 12. Turbo diesel et turbo essence | 60h |
| 13. Carrosserie monoque (redressement — réparation) | 60h |
| 14. Air climatisé | 60h |
| 15. Système de freinage ABS | 60h |

DÉBOSELAGE ET PEINTURE AUTOMOBILE (cours de perfectionnement):

| Titre du cours | Durée h |
|--|---------|
| 1. Débosselage 1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e ou 4 ^e année | 45h |
| 2. Soudage au MIG (débosselage et mécanique) | 15h |
| 3. Carrosserie monoque (redressement — réparation) | 45h |
| 4. Peinture automobile (retouches) | 30h |

MÉCANIQUE DIESEL (cours de perfectionnement):

| Titre du cours | Durée h |
|---|---------|
| 1. Injection — pompe Cummins et G.M. | 90h |
| 2. Injection — pompe Cummins, Roosa Master et Bosch | 90h |
| 3. Moteur diesel (théorie) | 45h |
| 4. Moteur diesel (pratique) | 60h |
| 5. Alimentation d'air et gouverneurs | 60h |
| 6. Électronique (système de charge intégré et système de démarrage) | 60h |
| 7. Hydraulique de base | 60h |

CENTRE D'INSCRIPTIONS
Centre Jacques-Cartier,
20 boul. Charest est G1K 3G2

ALPHABÉTISATION

- Apprendre à: LIRE ou mieux lire
ÉCRIRE ou mieux écrire
MIEUX vivre
- Vous connaissez une personne susceptible de bénéficier d'activités d'alphabétisation, pourquoi ne pas l'aider? Transmettez-lui l'information! Inscrivez-vous de 10h00 à 16h00 les 07, 08, 12 et 13 janvier 1987
- Coûts: aucun
- Renseignements: 529-0385

CENTRE D'INSCRIPTIONS
Centre d'éducation populaire
299, 3^e Avenue, Québec, QC G1L 2V7

Pour tous les cours offerts ci-dessous, l'inscription est continue, c'est-à-dire, tout au long de l'année scolaire (aux heures régulières d'ouverture des bureaux)

RENSEIGNEMENTS: 522-5403

PRÉALABLES À L'UNIVERSITÉ LAVAL

| | | |
|--|-------------|-------------|
| • MATHÉMATIQUE de niveau secondaire (Prog. CECO et MEQ donnant accès à l'Université Laval) | MPM-152 60h | GMA*153 45h |
|--|-------------|-------------|

FAMILLE

Programme «PARENTS D'AUJOURD'HUI»
Objectifs et buts du programme
Aider les parents à mieux comprendre et à mieux vivre leurs relations familiales en favorisant chez l'adulte la prise de conscience des répercussions que peuvent entraîner leurs attitudes et, s'il y a lieu, encourager l'acquisition d'attitudes nouvelles dans la relation avec leurs enfants.

Le programme comprend 3 parties:

| 1. Relations | Durée h |
|--|---------|
| • Être parents, un choix à faire et à refaire | 30h |
| • Parents-enfants (0-10 ans) | 30h |
| • Nous sommes parents d'adolescents | 30h |
| • Parent unique | 30h |
| • Parents d'un seul enfant | 30h |
| • La famille et la personne handicapée | 30h |
| 2. Communications (module de 45 heures) | 30h |
| 3. Problématique | 30h |
| • Famille et conflit | 30h |
| • Famille et violence | 30h |
| • Famille reconstituée, un défi | 30h |
| • Sensibilisation aux différentes approches éducatives | 30h |

CONDITION FÉMININE

Des activités de formation
• «Le pouvoir c'est l'information»
Comment avoir accès à l'information et aux ressources nécessaires pour la réalisation des actions des groupes de femmes.
• «S'organiser pour mieux vivre»
Comment fixer des priorités et organiser le temps pour la réalisation des projets quotidiens et à long terme des femmes.
• «Les chanceuses»
Pour les femmes chefs de familles.
• «Des outils pour l'action communautaire»
Comment mener une intervention communautaire de l'élaboration des objectifs à l'évaluation.
• Un programme de formation et d'information sur la ménopause.

AUTRES PROGRAMMES

Périnatalité
Autodéfense (wendo)
Préparation à la retraite
Formation aux membres des comités d'écoles et de parents
Autres besoins exprimés par les individus, les organismes et les groupes communautaires

PROGRAMMES DE RETOUR À L'EMPLOI

- Pour les programmes (temps plein) qui suivent, des allocations de formation sont habituellement versées aux adultes.
- Formation préparatoire à l'emploi pour les personnes qui désirent retourner sur le marché du travail et qui éprouvent des difficultés.
Durée du programme: 20 semaines
- D'autres programmes, de plus courte durée, sont aussi offerts. Ces derniers, de type Transition au travail, s'adressent aux personnes qui ont fait le choix de retourner ou d'entrer sur le marché du travail, à temps plein, après avoir passé un certain nombre d'années au foyer.

FORMATION AUX PERSONNES PHYSIQUEMENT HANDICAPÉES

Formation générale (scolaire) FRANÇAIS, ANGLAIS, MATHÉMATIQUE pour renseignements et inscriptions: tél. 522-5403.

Le Centre d'accueil et de référence de la C.E.C.Q.

682-2600

LA C.E.C.Q. NE S'ENGAGE NULLEMENT À DONNER UN COURS PRÉVU À L'HORAIRE, DE LA MÊME MANIÈRE, LA C.E.C.Q. SE RÉSERVE LE DROIT ABSOLU DE LIMITER LE NOMBRE D'INSCRIPTIONS À CHACUN DES COURS OFFERTS.

Arrondissement historique de Beauport Pas de gel sur les travaux pendant l'inventaire du patrimoine culturel

♦ Il n'y a pas de gel sur les travaux dans l'arrondissement historique de Beauport pendant que la firme Etnotech dresse l'inventaire des biens historiques dans le cadre de son étude d'ensemble. Le seul contrôle existant est celui du ministère des Affaires culturelles (MAC).

C'est ce que confirme un rapport de deux fonctionnaires municipaux de Beauport, MM. Jacques Dompierre et Jacques Harvey, récemment écrit à la demande du directeur général de la ville, M. André Letendre. Celui-ci agissait à la requête du maire Jacques Langlois, qui voulait répliquer à une attaque du chef de l'opposition, le

conseiller Jean-Paul Michaud, du Parti municipal de Beauport (PMB). En effet, le 10 décembre 1986, LE SOLEIL publiait une déclaration de M. Michaud reprochant au maire de compromettre la mise en valeur de l'arrondissement historique en ne gelant pas les travaux de construction pendant que la firme Etnotech étudiait le dossier. Le chef du PMB soulignait même que loin de faire un gel des travaux, l'administration Langlois intervenait dans le processus de transformation de l'artère historique qu'est l'avenue Royale.

MM. Dompierre et Harvey, dans leur rapport, rappellent qu'après le décret d'arrondissement historique en 1985, la ville et

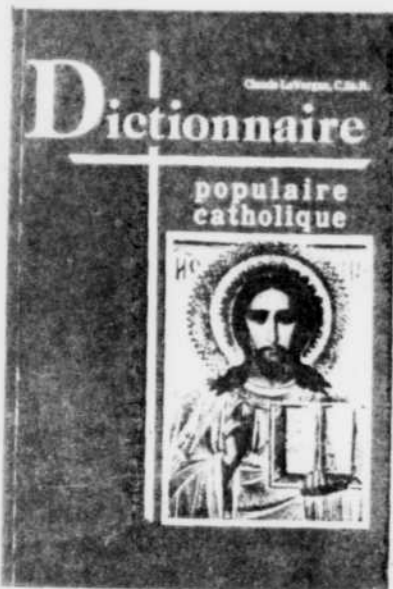
le ministère des Affaires culturelles ont signé un protocole d'entente visant à simplifier les démarches des propriétaires voulant faire des travaux, puisque la nouvelle situation d'arrondissement historique rendait plus complexe l'émission des permis.

Suite à la signature de ce protocole, M. Harvey qui est architecte, a été embauché par la ville et un contrat a été donné à la firme Etnotech pour réaliser une étude d'ensemble du patrimoine culturel de Beauport. Tous les travaux demandés ont été soumis au ministère des Affaires culturelles conformément à la loi. Seuls ceux qui ont été approuvés ont eu des suites. ●



Une partie du territoire de l'arrondissement historique de Beauport.

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve



Un dictionnaire populaire, d'accès facile, écrit dans une langue de tous les jours.

Parution du premier dictionnaire religieux de vulgarisation

♦ Pour une première fois au Québec, un dictionnaire religieux d'accès facile et écrit dans la langue de tout le monde, vient de voir le jour. C'est un lieu de référence pour nos connaissances religieuses. Pour tous ceux qui ont un intérêt pour les valeurs chrétiennes c'est là un livre des plus pratiques.

C'est le père Claude LaVergne, rédacteur à la Revue Sainte Anne, qui nous offre ce livre. Ce magazine bien connu chez nous, l'édite et veut ainsi poursuivre une œuvre de vulgarisation des vérités chrétiennes. Trop souvent elles sont réservées, en raison de la langue et de la présentation, à des initiés.

Les références à notre savoir religieux se trouvaient jadis dans le petit catéchisme. On l'avait appris par cœur et on pouvait à l'occasion aller vérifier ou se rappeler un point oublié.

Depuis, l'enseignement de la religion a bien changé et s'est donné d'autres méthodes et d'autres instruments. Aujourd'hui les gens sont souvent perdus et ne savent où vérifier certaines données.

Un dictionnaire, quel qu'il soit, a toujours été un lieu de référence pratique, un aide-mémoire et un livre-ressource où l'on peut rapidement se dépanner et s'instruire. Sans lui nous risquons souvent d'étaler notre ignorance ou de confirmer une mauvaise mémoire.

Ce nouveau dictionnaire populaire catholique a plus de 1,000 mots. Ce sont ceux de notre vocabulaire religieux habituel. Ils reprennent toutes les vérités de foi, tous les principes de la morale et tout ce qui touche à la vie chrétienne, à la vie liturgique, aux sacrements, à la prière, etc.

Depuis Vatican II et la parution du nouveau droit canon, il manquait un instrument populaire, d'accès facile et dans une langue de tous les jours. À l'heure où les gens sont un peu mêlés et sollicités par des sectes et leurs théories souvent farfelues, un livre comme celui-ci s'avère un lieu de sécurité. Il saura aussi intéresser tous ces autres qui ont à cœur nos valeurs religieuses.

On pourra trouver ce dictionnaire chez les libraires qui tiennent les livres religieux ou chez l'éditeur, La Revue Sainte Anne de Beauport. Prix de détail \$9.50. ●



La meilleure place en ville

DE MARQUE ADC, ce lecteur de disques compacts au laser muni de 3 rayons laser et d'une mémoire programmable de 16 sélections reproduit votre musique préférée parfaitement.



LECTEUR DE DISQUES COMPACTS

ADC

~~359⁹⁵~~

Spécial

50% \$179⁹⁵*

DE RABAIS



Téléviseur couleur 20"

Téléviseur couleur 20 po

- Fini noyer - 100% transistorisé
- Contrôle automatique des couleurs
- Canaux illuminés

\$299*



SONY

RÉCEPTEUR 70 WATTS TOTAL

- Récepteur AM-FM numérique
- Affichage fluorescent
- Table tournante semi-automatique
- HP 2 voies - 60 watts chacun

\$499

PAYEZ À L'ÉTÉ

RADIO D'AUTO

LEAR JET 60 WATTS TOTAL



RADIO D'AUTO

- Puissance 60 watts total
- 5 bandes d'égalisation
- Fader, balance
- Horloge

\$149⁹⁵*

* Non-admissible à notre plan de crédit

RADIO D'AUTO

PRIX COUPÉ Rég. \$269



Spécial \$99*

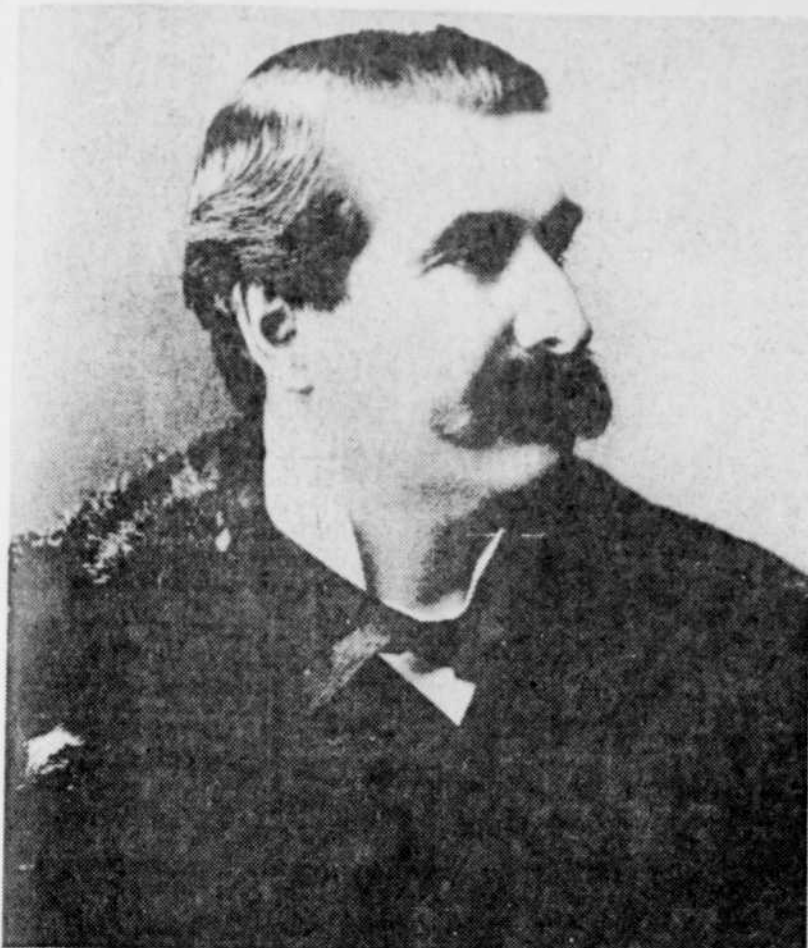
L'ensemble

- Radio AM-FM cassette
- Local distant
- 16 watts total
- 2 HP 6 x 9 3 voies 60 watts

DISPONIBLE AU 2, rue Saint-Jean SEULEMENT

2, RUE ST-JEAN — Tél. 524-8431 — et 840, BOUVIER, Charlesbourg-Ouest — 627-0840

1987 nous réserve plusieurs anniversaires



Honoré Mercier, premier ministre de 1887 à 1891; il vécut de 1840 à 1894.

♦ Le principal événement historique de 1987 sera le centenaire de l'arrivée au pouvoir d'Honoré Mercier, celui que les historiens, unanimement, appellent "le plus grand de tous les premiers ministres de la province de Québec".

par Monique DUVAL

Son règne fut court, de 1887 à 1891, mais l'oeuvre qu'il accomplit fut considérable car il a donné une impulsion à l'éducation, aux transports, à l'agriculture, à l'industrie,

à la colonisation, veilla à l'amélioration de la voirie, des ponts, régla la question de l'indemnisation aux Jésuites, donna de l'assistance aux arts et métiers, augmenta les subventions provinciales à divers organismes et accorda des concessions territoriales aux familles ayant douze enfants et plus.

Père de l'autonomie, Honoré Mercier fut le premier à aborder ce sujet avec Ottawa et avec les autres provinces. Il organisa la première conférence fédérale-provinciale qui devint inter-provinciale, le gouver-

nement fédéral dirigé par le premier ministre Sir John A. MacDonal d'ayant refusé d'y participer; le premier ministre d'Ontario, Oliver Mowat (1820-1903), lui, accepta.

Le premier ministre Mercier rouvrit les relations avec la France y faisant un voyage officiel en 1889 et étant reçu comme un roi. Il se rendit au pays de son ancêtre, Julien Mercier, à Tourouvre, dans le Perche, où une verrière de l'église Saint-Aubin évoque cet événement. La famille Mercier profitera du centenaire du plus illustre de ses ancê-

tres pour célébrer le 340e anniversaire de l'arrivée de Julien Mercier en Nouvelle-France. Nous en reparlerons.

1987 marquera le 150e anniversaire des troubles de 1837 et de l'activité des Patriotes, sujet controversé s'il en est un encore aujourd'hui. Le dessin d'Henri Julien sert d'emblème.

Sillery célébrera ses 350 ans d'existence, soit le début de la vie religieuse et sociale sur ce territoire avec l'installation des Jésuites et des premiers colons.

La Société historique de Québec marquera ses 50 ans d'existence. Très incrustée dans le milieu québécois, elle compte plus de 500 membres et est un peu la mère de toutes les autres, nées dans la région depuis ces dernières années. Un programme de fêtes est en préparation. Le 1er mai, au Château Frontenac, un grand banquet aura lieu avec, comme invité d'honneur, le comte de Paris venu d'abord en Beauce où les célébrations du 250e anniversaire vont bon train.

Autre cinquantenaire: le Conseil de la vie française en Amérique, précédemment Conseil de la survivance française. Dix ans après sa fondation, il donnait naissance à l'ACELF (Association canadienne des éducateurs de langue française).

Le Manège militaire aura 100 ans. Il est l'oeuvre de l'architecte Eugène-Etienne Taché dont nous avons beaucoup parlé l'an dernier, à l'occasion de son 150e anniversaire de naissance. Le Manège militaire fut agrandi en 1913.

Il y a 275 ans, naissait à Candiac, près de Nîmes, en France, Louis-Joseph Montcalm, le héros de la bataille des plaines d'Abraham et, en 1787, décédait le chevalier de Lévis à Arras, en France, Lévis, héros de la bataille de Sainte-Foy de 1760.

Du côté arts et lettres, 1987 verra une grande rétrospective consacrée aux photographes Livernois. Initiative de l'historien-ethnologue Michel Lessard qui vient d'obtenir, de l'université Laval, un doctorat après avoir soutenu une thèse sur le sujet; Québec vivra là des moments importants auxquels participeront Le Musée du Québec, le musée du Séminaire, les Archives nationales, la bibliothèque Gabrielle-Roy et les voûtes du Palais.

Expositions, colloques, conférences, présentations de films, visites organisées, publications formeront le programme. Signalons que, dans quelques semaines, le cinéaste Jean-Claude Labrecque et M. Lessard entreprendront le tournage d'un film sur les Livernois, à l'endroit même où s'est déroulée cette histoire, et où se trouve aujourd'hui le réputé restaurant Serge Bruyère.

Du côté littéraire, 1987 marquera le 50e anniversaire de la parution de *Menaud maître draveur* de Félix-Antoine Savard. Cet ouvrage fait partie des classiques canadiens-français et a été tiré à plus de 150,000 exemplaires, traduit en anglais et bientôt, en chinois.

Le Centre Félix-Antoine-Savard, dont le président est M. Cyrille Simard du Musée du Québec, célébrera au printemps cet anniversaire et nous promet des surprises.

Il y a 150 ans paraissait le premier roman canadien-français. Le titre: *Influence d'un livre*. L'auteur: Philippe-François-Ignace-Aubert de Gaspé, fils de Philippe-Aubert.

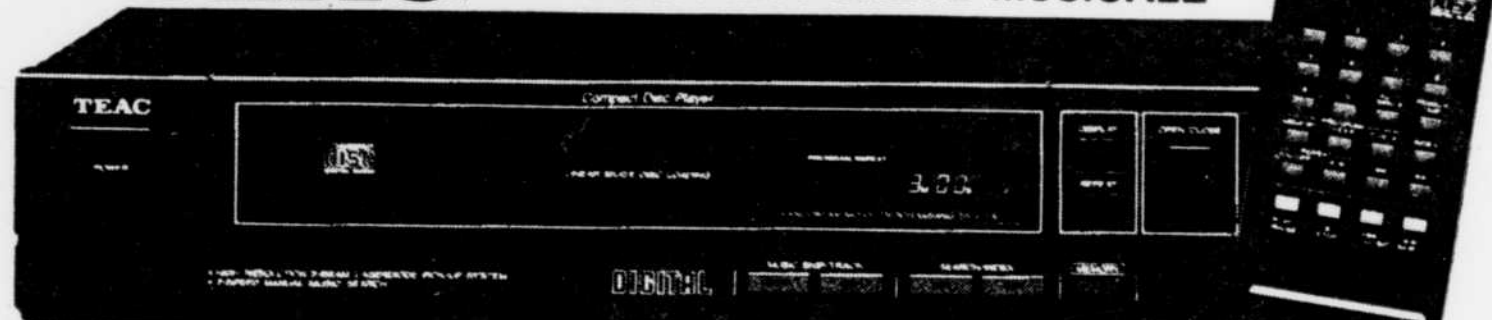


Félix-Antoine Savard, l'auteur de "Menaud maître draveur".

Le Soleil, Yvon Mongrain

Les SUPER AUBAINES DE La clef de Sol

TEAC POUR LA PURETÉ MUSICALE



LECTEUR AU LASER DE DISQUES COMPACTS
40% DE RABAIS **\$299*** GRATUIT
La télécommande diffère de la photo



SONY



PAYEZ À L'ÉTÉ



RCA 21" ÉCRAN CARRÉ
\$549
 SEULEMENT

PAYEZ À L'ÉTÉ

- Télécommande 18 fonctions
- 21" tube carré teinté
- Auto programmation
- Affichage du canal à l'écran



- Amplificateur super équipé de 120 watts
- Lecteur de cassettes auto inversion
- Table tournante
- 2 enceintes acoustiques
- Télécommande gratuite

\$999
 SEULEMENT

* Non-admissible à notre plan de crédit

DISPONIBLE AU 840, rue Bouvier SEULEMENT

2, RUE ST-JEAN — Tél. 524-8431 — et 840, BOUVIER, Charlesbourg-Ouest — 627-0840

clinique dentaire
Darveau, De Blois, Tardif
 et ass.

Dr JACQUES DeBLOIS
 dentiste

Place d'Iberville II
 1175, Lavigne, suite 100
 Sainte-Foy (Québec)
 G1V 4P1
 Tél. (418) 653-5412

LUNDI AU VENDREDI
 8 à 21 heures
 Samedi, sur rendez-vous

CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE SAINTE-FOY ENR.

Dr Claude Boulanger, M.D., C.S.P.Q.
 Dr Jacqueline Gagnan, M.D., C.S.P.Q., F.R.C.S.(C)
 Dr J.-R. Clément, M.D., C.S.P.Q., F.R.C.S.(C)
 Dr C. Duquette, M.D., C.S.P.Q., F.R.C.S.(C)
 Dr Line Garand, M.D., C.S.P.Q., F.R.C.S.(C)
 Dr J.-L. Lavoie, M.D., C.S.P.Q.

OPHTALMOLOGISTES
 Maladies des yeux, examen de la vue, orthoptique

VERRES de CONTACT
 (Lentilles spéciales)
 (EDIFICE BELCOURT, BUREAU 210),
 2590, BOUL. LAURIER, STE-FOY
SAINTE-FOY
653-6655

La plus Grande Vente de Fourrure de l'année

CHEZ LALIBERTÉ LE NUMÉRO UN DE LA FOURRURE AU CANADA!

ÉCONOMISEZ 500\$ - 800\$ ET MÊME JUSQU'À 2000\$

PREMIÈRE SÉLECTION
RABAIS JUSQU'À 500\$
 - Chat sauvage lustré pleines peaux.
 - Nutria teint brun, peaux allongées.
 - Renard sud américain naturel.
 - Guanaco naturel.
 - Rat musqué naturel, peaux coupées.

DEUXIÈME SÉLECTION
RABAIS JUSQU'À 800\$
 - Dos de Rat musqué naturel.
 - Rat musqué naturel, peaux allongées.
 - Chat sauvage teint tanuki, peaux allongées.
 - Bassarisk naturel.

TROISIÈME SÉLECTION
RABAIS JUSQU'À 2000\$
 - Manteaux de Vison naturel ou teint, femelle ou mâle, peaux allongées.
 Grande variété de styles et qualités. Plusieurs modèles couturiers exclusifs. Prix identifiés sur place.

SPECIAL AU CHOIX:
1299\$ | 1499\$ | 1999\$ à 6399\$

- Manteaux en Agneau rasé teint brun..... 599\$
- Manteaux en Castor long poil naturel ou lustré..... 1599\$
- Manteaux en Loup naturel..... 1599\$
- Manteaux en Chat sauvage naturel ou lustré. Peaux allongées, qualité supérieure..... 2699\$
- Manteaux en Vison dark naturel, peaux allongées. Confection exclusive à Laliberté..... 2899\$

- Corrections d'ajustage gratuites.
- Entreposage gratuit la première année.
- Garantie d'un an avec police d'assurance.
- Plan de protection 4 ans à prix avantageux.



Coupons de Courtoisie

VALEUR 100\$
 En cadeau avec l'achat d'un manteau de fourrure. Ces coupons donnent droit à un rabais de 10% sur vos achats dans les autres rayons du magasin.



PROFITEZ DU MEILLEUR PLAN DE FINANCEMENT
12 MOIS SANS INTÉRÊT
 Financement sur place sans intermédiaire. Vous ne payez que la taxe de vente à l'achat.



Achetez votre chapeau de fourrure et votre ensemble de bottes et sac à main en même temps que votre fourrure et profitez du même plan de financement

12 MOIS SANS INTÉRÊT

laliberté

LE GRAND DU MAIL CENTRE-VILLE QUÉBEC, 525-4841